

e) La concurrence

Les États-Unis sont de loin le fournisseur le plus important de matériel militaire à l'Arabie Saoudite: au-delà de 45 % entre 1968 et 1977, suivis de la Grande-Bretagne (26 %) et de la France (11 %). Depuis 1950, les ventes de matériel militaire américain à l'Arabie Saoudite ont atteint près de 20 milliards de dollars, le gros de ce montant ayant été obtenu au cours des cinq dernières années.

Une Mission de formation militaire des États-Unis est en service en Arabie Saoudite depuis 1953 et s'occupe actuellement d'administrer le programme de vente de matériel. Beaucoup de programmes saoudiens d'expansion de l'infrastructure militaire sont administrés à partir de Washington par le Génie de l'Armée américaine (U.S. Army Corps of Engineers). Les relations entre l'Arabie Saoudite et les États-Unis, actuellement excellentes, dictent directement une bonne partie de l'expansion du marché.

L'Arabie Saoudite est bien au courant des capacités américaines, britanniques et françaises mais commence à peine à connaître celles du Canada. Bien qu'elle entretienne de bonnes relations avec ses sources traditionnelles de matériel et de formation, elle souhaiterait, comme nous l'avons déjà laissé entendre, acquérir une certaine indépendance au chapitre de ses approvisionnements.

f) Plan d'action

Il n'est pas pratique de présenter un plan d'action général officiel pour les produits de défense, étant donné que l'on commence à peine à identifier les besoins de produits non offensifs du genre de ceux qui viennent de l'industrie de défense canadienne. Les missions ministérielles pourraient entreprendre une campagne de sensibilisation de l'une et l'autre partie et susciter un climat de bonne volonté politique. Les Canadiens pourraient également tirer partie du Programme des missions étrangères étant donné que l'on a découvert des domaines précis d'intérêt.

Les plans promotionnels pour 1983-1984 n'étant qu'à l'état embryonnaire, il serait prématuré d'en faire état à ce point-ci. On signalera toutefois à l'industrie des activités précises, assez longtemps à l'avance, pour lui permettre de les planifier et d'y affecter les crédits nécessaires.